

Zurich, première commune à octroyer des réductions de primes

ASSURANCE Un timide non cantonal et un oui communal en forme de petit tremblement de terre. Ville et canton se sont penchés sur le poids toujours plus grand des primes maladie dans le budget des ménages

Les deux textes traitaient peu ou prou du même sujet: le poids financier toujours plus important que font peser les primes maladie sur le portefeuille des ménages zurichoises. Le projet cantonal, soutenu par la gauche et Le Centre, visait une augmentation des contributions cantonales à la réduction individuelle des primes, la faisant ainsi passer de 92% de ce que verse la Confédération à 100%. Soit environ 50 millions de francs supplémentaires. Le projet communal, lui, espérait débloquer 60 millions de francs annuellement pour les personnes dont le revenu ne dépasse pas 60 000 francs par année (100 000 pour les couples mariés ou pacsés). Des objets unis dans la thématique mais pas dans le résultat: la proposition cantonale a été rejetée à 51,07%, la municipale a assez

largement passé la rampe (56,42%).

Au niveau tant cantonal que communal, l'un des arguments principaux de la droite était le mauvais ciblage de cet allègement de primes. Tobias Weidmann, président du groupe UDC au Grand Conseil zurichoises, l'assume: «La situation est très tendue, car beaucoup de gens dépendent aujourd'hui de la réduction des primes.»

Au niveau cantonal, ajouter 50 millions de plus à des réductions de primes se chiffrant à 1,3 milliard, cela pourrait paraître presque dérisoire. Mais il y a un «mais»: «Cette augmentation n'aurait pas permis aux personnes dans le besoin de recevoir cet argent, mais aurait bénéficié seulement aux riches, généralement des travailleurs à temps partiel de la ville de Zurich. Dans ce cas-ci, j'estime que chaque million est de trop.»

Une position que ne partage pas Marzena Kopp, présidente du groupe du Centre au Grand Conseil zurichoises, estimant que faire un geste au-delà des classes salariales les plus basses n'est pas de trop: «C'est justement

parmi la classe moyenne que les gens ont besoin d'un soutien supplémentaire.»

La classe moyenne ne doit pas être oubliée

Si le projet cantonal est enterré de justesse dans les urnes, un petit séisme s'est produit en ville de Zurich. La commune, et c'est une première en Suisse, devient un acteur dans la réduction des primes maladie, jusqu'ici une prérogative cantonale et fédérale. Joint au téléphone, le président du PS en ville de Zurich, Oliver Heimgartner, se dit soulagé: «C'est un excellent signal, d'autant plus important que le camp bourgeois, qui est majoritaire au niveau national et cantonal, ne fait rien pour alléger des primes qui augmentent d'année en année. Avec notre majorité de gauche en ville de Zurich, il était primordial de pouvoir trouver une solution.»

Oliver Heimgartner ne cache pas non plus l'ambition de ce texte: il a aussi été écrit pour la classe moyenne: «On s'aperçoit de plus en plus que les classes salariales les plus précaires ne sont plus les seules à souffrir

sous le poids des primes maladie. La ville est équipée financièrement pour mettre la main à la pâte, il était donc nécessaire de s'engager à réduire ces charges

au niveau communal.» Quand le canton dit non, Zurich dit oui. Ville la plus peuplée, ville la plus chère, la cité de Zwingli utilise ainsi son poids démographique

et politique pour choisir son propre destin. Reste désormais à savoir comment ces nouvelles subventions communales compléteront les cantonales. ■ L.T.